

CHAPITRE IX

CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS DU COMITÉ

A la lumière de ce qui précède, le Comité en est arrivé aux conclusions et soumet les propositions suivantes:

- (1) Que la prospérité de l'industrie des machines agricoles dépend directement de la prospérité de l'agriculture.
- (2) Qu'au cours de la récente dépression, il s'est accumulé un arriéré de commandes estimé à 200 millions de dollars, que les compagnies devront remplir d'ici quelques années, en même temps que celles causées par les besoins annuels de l'agriculture, estimés à \$51,700,000.
- (3) Que, par conséquent, le niveau des prix des machines agricoles durant les quelques prochaines années est de la plus haute importance pour l'agriculture.
- (4) Que les compagnies se livrant à cette industrie, si l'on considère l'ensemble de leurs opérations, ont fait de gros bénéfices sur les capitaux placés dans chacune d'elles.
- (5) Que si, dans certains cas particuliers, il n'en a pas été ainsi, la chose est due à d'autres raisons que le niveau des prix des machines agricoles au Canada pendant la même période.
- (6) Que la situation économique de l'agriculture n'est pas satisfaisante, bien que les prix courants, relativement élevés, aient tendance à l'améliorer, pourvu qu'ils persistent et coïncident à des récoltes raisonnablement bonnes.
- (7) Que les cultivateurs ont droit de s'attendre à ce que les prix des machines agricoles soient basés sur les frais de fabrication et de distribution les plus efficaces et les plus économiques.
- (8) Que de 1931 à 1934 inclusivement, alors que toutes les compagnies subirent des pertes financières, celles-ci étaient dues tout d'abord à ce que le cultivateur se trouvait incapable d'acheter des machines agricoles, et même de payer celles qu'il avait déjà achetées, mais non au fait que les prix étaient plus bas que ne le justifiaient les frais de fabrication et de distribution.
- (9) Que les facteurs défavorables influant sur les gains des compagnies de machines agricoles de 1930 à 1935 ont disparu en grande partie, et que les compagnies peuvent donc espérer une période de prospérité relative pour leur industrie.
- (10) Qu'en particulier, les pertes anormales dues aux mauvaises dettes au cours de la dépression ont été en grande partie absorbées par les compagnies, et que cet item ne devrait pas reparaître d'ici quelques années.
- (11) Que les augmentations des tarifs de transport ont contribué à celle du prix des machines agricoles.
- (12) Que la question des tarifs de transport est d'importance vitale aux provinces les plus éloignées des centres manufacturiers; surtout vu le fait que les provinces des prairies achètent au moins les deux tiers de toutes les machines agricoles vendues au Canada.
- (13) Que la question des tarifs de transport sur les machines agricoles devrait être étudiée immédiatement en vue de rétablir des tarifs moins élevés.
- (14) Que l'augmentation relative du coût de la main-d'œuvre est l'une des raisons importantes de l'augmentation des prix entre 1913 et 1936.